

Dacian Cioloş
Commissaire européen à l'Agriculture et au Développement rural

Hangzhou (Chine)

Le 22 mars 2011

Séminaire sur les indications géographiques :

Un partenariat renforcé pour une agriculture tournée vers la qualité

Entre la Chine et l'Europe, les passerelles sont nombreuses. Il y a plus de 2000 ans, déjà, la route de la soie a ouvert la voie aux échanges d'idées, de savoir-faire et de marchandises. L'alimentation est une de ces passerelles, solide et ancienne entre nos peuples ; une passerelle culturelle ; une passerelle économique également, qui recèle encore un potentiel considérable.

En 2010, les exportations chinoises de produits agro-alimentaires vers l'UE ont atteint 3,9 milliards d'euros et les exportations de l'UE vers la Chine 3,3 milliards d'euros. Cela signifie que l'Europe exporte l'équivalent de moins de 3 euros par Chinois et par an. En tant que Commissaire européen en charge de l'Agriculture et du Développement rural, j'en suis convaincu : ces échanges sont appelés à se développer.

* *
*

L'agriculture mondiale fait face à de **nombreux défis** et avant tout au défi de la sécurité alimentaire.

Avec 1,3 milliard d'habitants en Chine et un demi-milliard en Europe, avec une demande qui va doubler dans les prochaines décennies, la question de l'approvisionnement des marchés alimentaires est un enjeu mondial.

Ce défi sera d'autant plus difficile à relever que la sécurité alimentaire d'aujourd'hui n'est pas la sécurité alimentaire d'hier. Certes, les consommateurs attendent des produits sains en quantité suffisante, mais ils veulent aussi une grande diversité de produits de qualité.

Je suis très heureux de participer à ce **séminaire sur les indications géographiques** et d'avoir lancé hier la semaine européenne des indications géographiques car les IG sont une des réponses au défi de la qualité dans le secteur agricole ; une réponse aux attentes des consommateurs qui recherchent des garanties de qualité.

Au-delà de la qualité, les indications géographiques sont une réponse au défi de la durabilité sociale et environnementale de l'agriculture. Nous avons besoin de toutes nos agricultures, des plus grandes aux plus petites exploitations.

Les indications géographiques créent sur un modèle coopératif des dynamiques locales entre exploitations de toutes tailles. Elles permettent notamment d'exploiter pleinement le potentiel des petites exploitations sur les marchés locaux, régionaux et même internationaux.

Les IG sont un modèle apte à créer de la valeur ajoutée localement et à soutenir le revenu des agriculteurs.

En 2007, nous avons entamé avec le **projet 10+10** un travail important pour parvenir à l'enregistrement et la protection mutuelle de ces produits. Ce sont des produits de qualité dont nous sommes fiers, d'une grande diversité, porteurs d'identité, issus de savoir-faire uniques.

Ce projet est sur le point de franchir un cap important avec l'enregistrement de part et d'autre d'une liste de (10) produits, (20) produits au total.

Nous sommes dans la toute dernière ligne droite. Mes services devraient très prochainement être en mesure de lancer formellement les procédures juridiques et administratives d'enregistrement.

Une fois ce processus finalisé, Logjing cha (thé) et Shaangxi ping guo (pêche) apparaîtront dans le registre européen de protection des appellations – pour ne citer que ces produits. De même pour les 10 produits européens, dans le registre chinois.

Les appellations chinoises viendront s'ajouter aux indications protégées en Europe de toute contrefaçon. Et je tiens à souligner que, jusqu'à présent, seules deux autres appellations non européennes sont enregistrées.

Enregistrer d'un coup 10 appellations en Europe d'un pays non européen constitue un accord sans précédent. C'est le fruit d'une excellente collaboration entre nos administrations.

Tout est réuni pour que cet accord ne soit qu'une première étape.

Nous devons aller au-delà.

On m'a dit que la cuisine chinoise utilisait plus de 150 variétés de légumes, quelque 200 champignons, 110 espèces d'animaux et comptait plus de 60 000 plats différents. Nous ne pouvons pas en rester là ! Nous aussi, en Europe, nous avons de nombreux produits de qualité.

L'enregistrement de cette première liste doit être le point de départ vers un **accord global**.

Il faut que nous poursuivions de façon active nos discussions. Les produits agricoles et alimentaires de qualité constituent un élément clef du commerce mondial – un élément de plus en plus important.

Nous nous devons de garantir aux consommateurs l'authenticité de ce qu'ils achètent – dans le cadre de nos discussions bilatérales, mais aussi dans le cadre plus vaste des négociations commerciales du cycle de Doha.

Au niveau multilatéral, vous le savez, l'Europe est depuis plusieurs années pleinement engagée dans les **négociations de l'OMC**. Nous sommes allés très loin dans les concessions.

J'avoue que j'ai une certaine frustration sur un dossier comme celui des indications géographiques. Mais je me félicite que nous nous travaillions ensemble pour faire progresser ce dossier sur deux points clef :

- l'extension des règles appliquées aux vins et spiritueux aux autres produits alimentaires
- la création d'un registre multilatéral pour l'enregistrement des IG.

Plus généralement, nous devons avancer dans ces négociations internationales et mettre en place un cadre commercial favorable au développement de toutes nos agricultures.

Ce cadre doit être complémentaire aux politiques que nous menons dans nos pays pour soutenir l'épanouissement d'une agriculture à la fois productive et durable.

* *
*

Je veux vous dire quelques mots sur les évolutions en cours de la Politique agricole européenne. Ces évolutions, d'ailleurs, ne sont pas contradictoires avec les objectifs pour l'agriculture chinoise définis par le 12^e plan quinquennal 2011-2015.

Nous voulons promouvoir une agriculture compétitive tant du point de vue économique qu'écologique. Cela passe notamment par l'innovation, par la recherche de la performance économique sans porter préjudice à la capacité des ressources naturelles à se régénérer.

C'est ce modèle d'agriculture que l'Europe veut soutenir – un modèle qui permettra de renforcer encore l'orientation de nos productions vers la qualité.